

15. Aout. 1781.

577

vers ne soient pas pernicieuses quand elles sont cuites, grillées, ou étuvées; mais je suis persuadé que leur cuisson ne produit pas le même effet à Bruxelles; puisque j'ai vu le 1er. Juillet 1777 un cordonnier qui avoit mangé des moules cuites, être attaqué des mêmes symptômes que ceux qui ont mangé des moules malsaines; d'ailleurs Mr. du Rondeau dit, dans son mémoire, p. 317, avoir rencontré dans sa pratique, plus de personnes que les moules cuites avoient rendues malades, que celles auxquelles les moules crues avoient été pernicieuses.

Je ne suis point de votre sentiment, Monsieur, sur la cause de la malfaisance des moules; mais je crois comme vous, que les étoiles marines crues, prises intérieurement, peuvent être mortelles, ou au moins occasionner des symptômes graves: vous en avez fait l'expérience sur des chiens. Crues, elles ont causé des ravages étonnans dans les corps de ces animaux; cuites, elles n'ont rien changé à leur situation. D'après ma propre expérience & celle de Mr. du Rondeau, je pense pouvoir croire que les moules cuites sont aussi nuisibles que les crues, des personnes qui en ont mangé de cuites, en ayant été incommodées comme celles qui n'en avoient mangé que des crues. Et delà se tire une conséquence que les effets des moules proviennent d'une maladie qui leur est particulière, & qu'elles sont nuisibles à ceux qui les mangent, quand elles sont attaquées de cette maladie. Une moule saine qui renfermeroit une petite étoile marine, seroit nuisible à celui qui la mangeroit avec l'étoile marine, mais une moule mal-saine, sans étoile marine, le seroit également.

Personne n'est plus à portée que vous, Monsieur, d'observer d'où peut provenir cette maladie des moules, & quels sont les symptômes auxquels l'on pourroit connoître les moules malades, c'est une recherche que l'humanité attend de vous.

En apparence l'objet est peu important, mais en l'examinant dans ses rapports, vous n'en